

Initiatives ministérielles

De nombreuses raisons militent en faveur de ce projet. Je sais que des députés de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick intéressés de beaucoup plus près que moi par la question en ont déjà parlé, mais je voudrais simplement m'arrêter sur un domaine dans lequel, selon moi, ce raccordement fait une grande différence. J'ai trouvé très intéressante l'intervention du député qui a questionné mon collègue d'Egmont au sujet de la circulation et de la façon de se rendre aux îles de la Madeleine, et c'est ce sur quoi je veux m'arrêter.

Malgré tous les problèmes et les inconvénients auxquels nous sommes confrontés, tous les gens de la région de l'Atlantique pensent que nous sommes les plus chanceux du pays, particulièrement si nous vivons en Nouvelle-Écosse, ou à l'île du Prince-Édouard, qui est un endroit de choix pour passer ses vacances. Je tiens à dire que le Nouveau-Brunswick l'est également, mais nous aimons nous rendre à l'île du Prince-Édouard pour ses plages, ses merveilleux terrains de golf, sa très bonne nourriture, ses excellents restaurants et le reste.

Je vais à l'île du Prince-Édouard en tant que touriste depuis que je suis toute petite. J'appelle parfois en plaisantant ce raccordement fixe le pont des pignons verts pour nous rappeler pourquoi une visite à l'île du Prince-Édouard est presque une expérience religieuse pour les jeunes Canadiennes en particulier, car c'est la patrie d'Anne de la maison aux pignons verts et de cette remarquable auteure et féministe canadienne Lucy Maud Montgomery.

J'ai passé de nombreuses heures dans mon enfance, dans mon adolescence et lorsque j'étais adulte à attendre dans une automobile, généralement à Cap-Tourmentin, que le traversier arrive. Je me rappelle d'une visite en particulier à ce temps-ci de l'année et je comprends facilement que Joe ne veuille pas aller à the Battlefords en février. Se rendre à l'île du Prince-Édouard en février peut être toute une expérience également lorsqu'on est à la merci du traversier du détroit de Northumberland pris par les glaces.

Je me rappelle avoir assisté à une réunion pour lancer une campagne politique extrêmement célèbre. Les jeunes libéraux des provinces de l'Atlantique se réunissaient à Charlottetown en 1968 pour choisir le candidat qu'ils allaient appuyer à la direction de ce grand parti politique. Certains d'entre nous venant de Halifax se sont dirigés vers Cap-Tourmentin. Si on considère que nous étions en février, nous nous sommes assez bien tirés d'affaire. Cela nous a pris quatre heures environ à partir de Halifax. Nous avons ensuite attendu six heures que le vieux *Abegweit* arrive au quai. Nous avons embarqué et alors que normalement il faut 45 minutes environ pour effectuer la traversée par beau temps, nous sommes arrivés sept heures et demie plus tard à l'île du Prince-Édouard. Comme nous étions un groupe d'étudiants, nous nous sommes quand même beaucoup amusés sur ce traversier.

Une voix: Je peux le croire.

• (1235)

Mme Clancy: Absolument. Nous n'avions pas vraiment d'objection à ce que la traversée soit prolongée de près de sept heures.

Je me souviens que par une matinée lumineuse, nous étions attendus par l'un des plus illustres fils de l'Île-du-Prince-Édouard, soit le premier ministre de l'époque, M. Alec Camp-

bell. Aujourd'hui, bien sûr, il est devenu le juge Campbell, de la cour suprême de l'île. Ce jour-là, le premier ministre n'était vraiment pas content. Il savait que nous étions restés pris dans les glaces durant sept heures au beau milieu du détroit. Il en a profité pour faire un discours sur-le-champ. Il avait rassemblé passablement de monde, comme c'est généralement le cas quand les politiciens de l'île parlent. Il dénonçait le fait que le traversier ne respectait pas l'entente constitutionnelle qui prévoyait l'obligation d'établir un mode de transport adéquat entre le continent et l'île du Prince-Édouard.

Il y aura 26 ans ce mois-ci que cela s'est produit et je m'en souviens encore très bien. Depuis lors, chaque fois que je suis allée à l'île du Prince-Édouard, ce qui fut presque toujours en été ou par la voie des airs, j'ai repensé au discours rempli de passion que le premier ministre Campbell avait alors prononcé.

J'ai souvent discuté de la question depuis, comme le député d'Egmont peut en témoigner, parce que j'étais sceptique au début face à un tel projet. Le député d'Egmont, le secrétaire d'État aux Anciens combattants, deux autres premiers ministres de l'Île-du-Prince-Édouard—M^{me} Callbeck et son prédécesseur, M. Ghiz—et le député de Malpègue ont tous contribué à me convaincre que c'était la chose à faire, non seulement pour les habitants de l'île, non seulement pour les habitants de la région de l'Atlantique, mais pour tous les Canadiens. Le pont nous donnera le lien de communication dont nous avons besoin et que nous méritons. Cette voie de communication nous donnera accès au berceau de la Confédération, qui compte parmi les plus beaux sites du Canada.

Les nouveaux députés constateront bientôt ce que nous savons, nous qui sommes à la Chambre depuis un certain temps déjà, c'est-à-dire que le fait d'être parlementaire donne une idée très spéciale de l'ensemble du Canada, ce pays uni qui s'étend d'une mer à l'autre et à l'autre.

Aller visiter Charlottetown, où les Pères de la Confédération se sont d'abord réunis pour discuter de ce qui allait se produire en 1867, laisse une impression très particulière et sympathique de la lutte que les politiciens ont livrée à l'époque par le biais de discussions, de négociations et de décisions, pour réaliser ce qu'il y avait de mieux pour leurs concitoyens et pour les Canadiens d'aujourd'hui. Les jeunes des neuf autres provinces bénéficieraient d'une telle visite au berceau de la Confédération; en fait, visiter tous les coins de ce magnifique pays profiterait à tous les Canadiens, jeunes et vieux.

Même si le tourisme compte parmi les principales industries de l'île du Prince-Édouard et même si ce ne sont pas les traversiers qui empêchent les Canadiens de visiter cette belle province, je pense qu'au seuil de l'an 2000, la logique veut que nous y garantissons l'accès de la façon la plus raisonnable, la plus sûre et la plus économique. C'est pourquoi, en notre qualité de députés de la Nouvelle-Écosse, mes collègues et moi appuyons totalement les députés de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick.

Je tiens aussi à attirer l'attention de la Chambre sur le fait que ce pont, cet ouvrage de franchissement créera un nombre d'emplois incroyable. À l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, tout le monde s'est engagé à créer des emplois avec une ferveur presque spirituelle, si je peux dire. Nous n'aimons pas être considérés comme les parents